n.° 18.

~~Zu~~ ~~f~~ Clatique

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Vérole — Artre

Je fus demandé, il y a environ six mois, pour voir un jeune homme de dix-neuf à vingt ans; je le trouvai au lit, avec une très grosse fièvre. J'en appris bientôt la cause; quinze jours avant, il avait eu une gonorrhée: celui qui l'avait voulu guérir lui donna différens remèdes dont j'ai ignoré la composition, ainsi que celle des injections qu'il lui fit faire, après les quinze premiers jours de l'écoulement, qui fut très abondant. Les injections l'arrêtèrent brusquement; mais il survint, dans les vingt-quatre heures, un gonflement considérable ~~fort~~ au pied droit, qui s'étendait en diminuant, jusqu'au genou. Il y avait une extrême chaleur, de la rougeur et des douleurs excessives. Le mouvement du pied était totalement empêché; la fièvre était très forte.

Je regardai ~~cette~~ fièvre, comme l'effet d'un dépôt vénérien; et je me décidai en conséquence à suivre, dans le traitement, les deux indications suivantes.

1°. Et calmer la fièvre, qui n'était que d'irritation, et à la faire servir, s'il était possible, à déplacer l'humeur qui s'était transportée sur le pied.

2°. à rétablir l'écoulement et à calmer les douleurs.

ARC 38 n°2

Je Remplis La 1.re indication, avec des bains tiedes, du Camphre et des Lavemens émolliens.

J'employai, pour Remplir La 2.e, des Boissons diurétiques ~~ou peu nitrées~~ : je fis appliquer sur Le pied des Cataplasmes emolliens et legerement repercussifs.

Après huit à dix Jours de ce traitement La fièvre ceda ; ~~Le pie~~ mais Le pied et La Jambe étaient dans Le même état ; L'écoulement n'avait pas reparu.

Les Douleurs étaient toujours aussi Cuisantes ; je Continuai Les bains et Les Boissons et je rendis Les Cataplasmes tout-à-fait émolliens et Calmans. Je commençai à faire prendre quelques pilules mercurielles fondantes ; ce traitement Combiné ne me réussit pas mieux que le premier, si ce n'est que Les Douleurs s'appaisèrent et que Le Gonflement de la Jambe se dissipa ; mais il n'avait été que peu Considerable.

Après trois Semaines, ou à peu près, de ces divers traitemens, n'étant guerres plus avancé que le premier Jour, Je me decidai à employer Les Remedes anti-veneriens les plus énergiques.

J'eus Recours aux frictions, après vingt-cinq ou trente = C... = jelli...

ACADÉMIE NAT... BIBLIOT...

Bains, Je fis appliquer des Cataplasmes très répercussifs, j'employai, pendant l'usage ~~de ces~~ ~~de~~ ses frictions, Les Douches, Les fumigations, Les Bains, Les fomentations Composées avec les Remèdes, dont La vertu fondante et incisives est La mieux reconnuë.

Après avoir épuisé tous ces moyens, après avoir fait donner à peu près dix huit ou vingt frictions, J'eus recours à La liquë, intérieurement et extérieurement. Je me servis aussi du sublimé-corrosif, à très petites doses à La vérité, parcequ'il ne convenait pas au temperament du malade (il etait sanguin-colerique.)

Enfin Lassé de tous ces Remèdes, qui n'avaient produit aucun effet sur le pied, Le malade ne pouvant pas s'en servir, Lorsque Le premier Jour de sa maladie Je lui proposai de faire appliquer un Emplâtre vesicatoire, au dessous de la malléole interne; il y consentit et Sous peu de Jours, Le vesicatoire produisit une Suppuration assez abondante, qui diminuait avec Lenteur, L'engorgement; mais Les mouvemens du pied Commencaient à se rétablir.

~~A cette~~ A cette Epoque Le malade Consulta un Chirurgien celebre, qui lui inspira des craintes sur l'effet du vesicatoire: Il m'en ~~ayant~~ instruisit, ~~Je l'engageai Et~~ = Cependant Je lui Conseillai de faire ~~faire~~ appliquer dès Le Lendemain un pareil vesicatoire,

Sour la malleole externe. Le malade ~~y consentit~~ suivit mon avis, Le vesicatoire fut appliqué, et La Suppuration s'y établit de même qu'à L'autre.

Après trois Semaines de L'action de ces Remedes, Le pied était tout à fait dégouflé, Ses mouvemens étaient libres mais Cependant ~~il~~ Le malade ne pouvait marcher, qu'à L'aide d'une béquille.

J'Employai des Bains aromatiques et alternativement des bains de bouillon de tripes, qui rendirent au pied, au bout de deux mois, La force premiere./.

Réflexions

Les parties où s'était Cantoné Le Virus venerien, L'avaient-elles mis à L'abri de L'action du mercure?

ou bien L'effet qu'il avait produit était-il au dessus des forces de ce médicament?

Je Crois plustot que le ~~desordre~~ Vice qui avait produit la répercussion de L'écoulement était tout-à-fait Local; et de nature à n'être gueri que par un remede Local, qui put se rapprocher du moyen dont se sert La Nature, pour guerir ce genre de Maladie./.

Le 12 7bre 1780./.

De Meaubeuc
Mdn de Mouriez